

*Initiatives ministérielles*

Certains de ceux qui regardent les sondages se disent que son parti a une chance de former le prochain gouvernement. C'est un peu prématuré. Néanmoins, puisque n'importe lequel des partis de la Chambre pourrait former un gouvernement, pourrait-elle me dire si, advenant qu'il soit élu, son parti s'engagerait à se débarrasser de cette mesure législative et à rétablir le régime d'avant 1987, et s'il s'engagerait en outre à se débarrasser de l'ALENA qui placerait cette mesure législative hors de la portée du Parlement, si nous avons encore un Parlement à ce moment-là?

**M. Edmonston:** Répondez à la question.

**Mme Clancy:** Je demande au député de je ne sais plus quelle circonscription au Québec de me laisser répondre à mes propres questions.

Tout d'abord, les députés du Nouveau Parti démocratique seront peut-être surpris d'apprendre que l'ALENA n'est pas encore adopté. Vous entendez, il n'a pas encore été adopté.

Deuxièmement, en ce qui concerne le retour aux niveaux d'avant 1987, je peux dire clairement et avec conviction que le Parti libéral est résolu à restaurer les infrastructures, au sens le plus large du terme, c'est-à-dire aussi bien celles qui touchent les transports, que celles qui touchent les produits pharmaceutiques ou les programmes sociaux en général. Depuis le 4 septembre 1984—un jour qui restera infâme—, les dommages ont été importants et, lorsque nous reviendrons au gouvernement, nous devons travailler d'arrache-pied à réparer tous les dommages de ces huit années et demie.

Je regarde le député d'Eglinton—Lawrence, je regarde la députée de Northumberland, je regarde la députée de Nepean ainsi que les députés de Winnipeg, de Windsor, de Cape Breton Highlands—Canso et d'Ottawa et je dis que tous ici et tous nos collègues qui sont venus aujourd'hui, les 40 nouveaux candidats libéraux du pays, je dis que, lorsque nous formerons le gouvernement, la population du Canada saura une fois de plus qu'elle a des amis à la Chambre des communes et sur les banquettes du gouvernement.

Elle saura qu'elle a des amis au Cabinet, elle saura qu'elle a un gouvernement humanitaire et capable de compassion. . .

**Une voix:** L'été prochain.

**Mme Clancy:** . . . et qui ne fait pas d'interruptions.

**Une voix:** Répondez à la question.

**Mme Clancy:** J'ai répondu à la question. L'ALENA n'a pas encore été adopté, Bill. Regardez dans vos journaux.

**Mme le vice-président:** La députée de Halifax devrait savoir que l'on n'appelle pas les députés par leur nom. Je sais, c'est la pleine lune. Ce sont bientôt les vacances de Noël, mais essayons tout de même de nous en tenir aux règles.

**Mme Clancy:** Je n'ai nommé personne, madame la Présidente.

**Mme le vice-président:** Respectons certaines des règles. J'en serais heureuse.

**M. John Harvard (Winnipeg St. James):** Madame la Présidente, plus tôt dans la journée, mon collègue de Winnipeg-Sud a demandé: Qu'est-ce que 129 millions de dollars?

J'aimerais rappeler à mon collègue que la dernière fois qu'un politique a proféré une telle sottise, il s'est fait lessiver aux élections suivantes. En passant, le projet de loi C-91 ne va pas coûter 129 millions de dollars, il va aller chercher dans les milliards.

Je veux poser une question à ma collègue de Halifax. En 1984, un célèbre conservateur a dit: «Les conservateurs doivent montrer aux Canadiens de quoi ils sont vraiment faits, leur dimension humaine. De tous les défis d'un gouvernement, c'est le plus noble, l'obligation la plus sacrée.»

Est-ce le secrétaire parlementaire qui a dit cela? Pas du tout. Est-ce le ministre du Commerce extérieur? Non. Essayez de deviner. Eh oui, c'est le premier ministre du Canada.

Je voudrais demander à ma collègue de Halifax si sa déclaration est compatible, si le projet de loi C-91 est compatible avec cette dimension humaine. Est-il compatible avec cette dimension humaine?

**Mme Mary Clancy (Halifax):** Madame la Présidente, je remercie mon collègue de Winnipeg St. James. Tout ce que je peux dire, c'est que si cette mesure législative n'est pas compatible avec la dimension humaine, ce ne peut être qu'une forme de démente.

Dans les meilleurs moments, quand nous méditons sur les relations entre le Canada et les États-Unis, nous nous rappelons tous—je fais allusion à l'actuel président, com-